



LE MORSE

SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 96 – Août 2008



Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

Epaves d'exception !!!

Une chance inouïe ?!? Très certainement. Enchaîner trois plongées épaves dont deux le même jour chez les Morses, ce n'est pas commun. Et en prime avoir le privilège de faire des plongées en étant en comité restreint sur chacune des épaves, là ça frôle l'indécence.

Dimanche matin, direction Planier – enfin, le Messerschmitt, j'en rêve. J'accompagne deux niveaux 2 pour leur première sur l'avion. La visibilité est bonne, je retrouve mes points de repère pour me diriger depuis le bord sur l'épave. Tout le monde est OK, alors on cherche le congre, les murènes et voici un denti sous l'aile de l'avion: inespéré. On remonte un peu au dessus pour avoir une meilleure vision d'ensemble avant de palmer vers le tombant et ses langoustes. Une dorade curieuse s'approche très près de mon masque: ça m'amuse énormément. Nous sortons tous les trois de l'eau avec la « banane ».

Deux jours plus tard, la météo est avec les Morses – neuf ont répondu présents – pour descendre sur la Drôme. Il s'agit de la troisième tentative depuis début août. Moi, je ne suis venue que pour cette plongée. Le bobinot est mis à l'eau sur l'épave, la première rotation se met à l'eau. Ils reviennent un peu plus tard, leurs sourires sont éloquents. A notre tour de nous mettre à l'eau pour la deuxième rotation – soit deux équipes. C'est Yann – « notre » major de promo N4 qui est mon binôme, sa première sur la Drôme! Nous nous retrouvons sur le sable à 51 m pour admirer un énorme chapon, des langoustes nichées dans la tôle, et nous allons vers l'avant. Instant magique, comme toujours sur cette épave. Nous voici à mi-pression, la remontée déjà ... encore sous le charme du navire si rarement « visité » (la dernière fois, c'était en février 2007 pour ma fête ...).

L'après-midi, nous forçons le destin et nous lançons sur le Liban à quatre plongeurs. Est-ce bien raisonnable? Deux rotations pour assurer la sécu surface et ne pas laisser le bateau seul.

Il y a longtemps que je n'ai pas plongé sur le Liban et j'avoue ne pas le reconnaître: du poisson, des murs de poissons le cachent par endroit. Du jamais vu, on se croirait ailleurs. Et en prime, du gros: mérrou, loup, denti, dorade et sar tambour. Jean-Pierre a compté jusqu'à dix mérours!!!

Que du bonheur sur ces plongées d'exception... Cela tient à pas grand-chose parfois, faut savoir apprécier quand l'instant se présente et savourer tout simplement.

Véronique Gielly



Photo : François Scorsonelli (archive)



Photo : Sami Sarkis (archive)



Photo : François Scorsonelli (archive)



Photo Guy Marquis

La Drome (tentative avortée)

Rendez-vous est pris: jeudi, plongée réservée aux niveaux 3 minimum pour aller « faire » la Drome ! La météo est favorable. Nous voilà tous équipés, départ pour l'aventure... Jean Pierre est aux commandes du bateau, un œil sur le GPS (il a enregistré les coordonnées). Certains essaient de repérer les amers. Marc a le nez sur son GPS « de poche ». Si avec tout ça, on la manque... Jean Pierre annonce les profondeurs en pieds... nous approchons. « Ca y est, on est dessus, tu peux jeter le mouillage !

Notre « DP » préféré annonce les palanquées, donne les consignes. Le pendeur est installé. Les premières palanquées se mettent à l'eau. Une trentaine de minutes plus tard les plongeurs émergent, et là, déconvenue... « On est sur le sable. Le mouillage a lâché ». Tant pis, on remonte tout: les plongeurs, le pendeur et le mouillage. Mais non, le mouillage ne veut pas remonter. Les palanquées de la deuxième rotation doivent se résoudre à se mettre à l'eau pour dégager l'ancre.

Sur le chemin du retour, on fait contre mauvaise fortune bon cœur, mais quand même, si on avait eu le bobineau...

Jean Pierre nous avait dit l'avoir « faite » au moins vingt fois cette fichue épave et ne l'avoir jamais manquée. Et oui, Jean Pierre, il y a une première fois à tout! Sans rancune.

Geneviève Martin

Obélix

A Callelongue, nous n'avons pas que des Morses, nous avons, depuis peu, un garçon sympathique et très costaud, qu'on soupçonne d'être le petit frère d'Obélix. Voilà comment nous l'avons démasqué. A l'issue d'une plongée, impossible de remonter le mouillage. Deux plongeurs se remettent à l'eau pour le dégager. Alors que Yann s'échine à dégager la chaîne qui avait glissé sous une pierre (grosse, la pierre), Michael la saisit à deux mains et la soulève. N'est-il pas épatant ? Mais dans quelle potion magique est-il donc tombé? Pas dans le pastis, car sinon nous en aurions beaucoup des petits frères d'Obélix!

Geneviève Martin

ACTUS

ENTRE NOUS

entre nous

PARTIR PLONGER

ÉPAVE

AVENTURE

MATÉRIEL

OTO

POUR NOUS ÉCRIRE

- ❖ Plongée Magazine, Future Building II, 1280 av des Platanes, Boirargues, 34970 Lattes.
- ❖ Les e-mails de la rédaction : c.cioni@sofimav.com ; c.guyez@sofimav.com ; j.attard@sofimav.com



De gauche à droite, Cécile Guyez (baptisée et journaliste stagiaire à Plongée Magazine), Cécile Cioni (rédactrice en chef de Plongée Magazine), Margot Valeur (baptisée et journaliste stagiaire à Apnée), Véronique Gielly (monitrice au club de Callelongue, réquisitionnée pour l'occasion).

Au nom du magazine, vous êtes baptisées !

Pourtant, au début, c'était mal parti. Temps couvert, pluie fine... Mais le soleil a finalement pointé son nez, nous offrant une formidable matinée de baptême, dans les calanques de Marseille. Toutes deux apprenties journalistes à Plongée Magazine et à Apnée Magazine, nous attendions de faire le grand plongeon dans la Grande Bleue. Et on n'a pas été déçues. Dans une petite crique près de Callelongue (13), on s'est immergées dans un

autre monde. Un peu destabilisées par le poids du matériel, nous n'étions pas exactement comme des poissons dans l'eau, mais quelle découverte ! Girelles, petits sars, concombres et étoiles de mer, herbiers, éponges et oursins... on en a eu plein les yeux ! Alors, juste une petite question à la rédactrice en chef : quand est-ce qu'on remet ça ?

M. Valeur et C. Guyez, photos T. Petillot

Soirée du 14 août

Le 15 août, c'est maintenant devenu une habitude, de celles auxquelles on s'habitue rapidement, MSLC Plongée organisait sa soirée habituelle de l'été. Cependant, cette année deux changements, le premier concernait la date avancée d'un jour, permettant ainsi d'organiser notre soirée le même jour que celle du cercle nautique de Callelongue et nous éviter ainsi les foudres des « calanquais » à propos de la musique tardive dans la nuit. Le second toute fois déjà innové lors des 50 ans de Dominique Ropa consistait en la présence de musiciens alternant musique en live et morceaux enregistrés, le tout animé de quelques séries de rocks endiablés. Le lendemain, malgré une fin de



soirée à une heure avancée de la nuit, quelques courageux étaient présents pour plonger et aller observer dentis, mérous et sars tambours sur la pierre de Cassis



Texte: Jean-Pierre Parcy Photos: Guy Marquis

Carnet Rose

Natahlie Jean a le plaisir de vous annoncer la naissance sa petite puce Oleana le vendredi 15 août. (3,3 Kg et 49 cm). Toutes les deux vont très bien et sont rentrées à la maison le mercredi. La rédaction du Morse adresse toutes ses félicitations à la maman.

Photo: Nathalie Jean



Climat de suspicion ...

Un vent de suspicion soufflerait-il chez les Morses ?

Nous avons tous plaisir à nous retrouver dans cette calanque du bout du monde, faudrait pas que cette ambiance conviviale soit gâchée par des « vols » d'objets appartenant aux membres.

Domage que quelques personnes se servent et ne rapportent pas ce qui ne leur appartient pas.

Nous nous connaissons tous, nous voyons presque tous les week-ends, et pourtant...

Cette saison, on déplore le vol d'un vélo dans le garage, le vol d'un masque à l'issue d'une plongée, le vol du Livre des 100 belles plongées à Marseille (l'exemplaire du Club)... sans parler de la réserve « apéro » d'un des nôtres ! Jusqu'où cela va-t-il aller ?

J'imagine que je ne suis pas la seule à trouver cela honteux.

Si certains ont des tendances « cleptomane », ils n'ont qu'à les exprimer ailleurs.

Fallait que cela soit dit, enfin écrit.

Véronique Gielly